

MEXICO SANS LES SUD-AFRICAINS

Le 16 février dernier, le vote par correspondance concernant l'Afrique du Sud était rendu public. Rappelons qu'il s'agissait pour les membres du Comité International Olympique de voter en faveur ou contre la résolution présentée par M. WEIR (Australie), laquelle se terminait par la proposition d'inviter une équipe multi-raciale aux Jeux de Mexico.

Le vote fut positif. Il fut donc décidé de demander au Comité d'organisation des Jeux de Mexico d'adresser une invitation au Comité national olympique d'Afrique du Sud.

Dès lors l'agitation commença aussi bien dans les cercles sportifs que dans d'autres milieux. La presse se fit l'écho des avis favorables ou contraires à la décision de Grenoble.

Une organisation africaine : le Conseil Supérieur du Sport Africain se réunit à Lagos afin d'entraîner tous ses ressortissants noirs à boycotter les Jeux de Mexico au cas où l'Afrique du Sud y serait représentée. Dans le même temps des manifestations de violence ayant des origines racistes éclataient à travers le monde.

C'est pourquoi le président BRUNDAGE décida de réunir la Commission exécutive du Comité International Olympique les 20 et 21 avril à Lausanne afin d'examiner la situation créée et d'envisager la conduite à adopter.

La semaine précédant la rencontre des "9", le président effectua un voyage privé en Afrique du Sud. Il put également rencontrer les représentants du Comité olympique national.

Dès le début de la séance du 21 avril, M. BRUNDAGE expliqua que la situation avait évolué de telle sorte que les membres de la Commission exécutive devaient prendre en considération quatre facteurs :

- la renommée du Comité International Olympique et du Mouvement olympique
- celle du Comité d'organisation et des Jeux
- celle du Comité national olympique d'Afrique du Sud
- celle des Comités nationaux olympiques et des Fédérations internationales.

Le Président affirma qu'il n'avait pas de solution personnelle à ces problèmes mais il recommandait à tous de réfléchir

puis de discuter ensemble et au cours de conversations par petits groupes sur le moyen le meilleur de trouver une issue que tous pourraient accepter d'un commun accord et qui tiendrait compte des quatre points énumérés ci-dessus.

Les débats firent ressortir que la Commission exécutive devait :

- préserver l'honneur et l'intégrité du Comité International Olympique et éviter une rupture dans le monde du sport amateur
- sauver les Jeux de Mexico car les Mexicains qui avaient eu à coeur d'organiser des compétitions et un programme culturel de haute valeur ne devaient point être punis par une situation dont ils n'étaient point responsables
- ne point se soumettre à des menaces, à des boycottages ou à des pressions politiques.

Enfin l'opinion générale semblait être unanime sur un point : il n'était pas sage qu'une équipe sud-africaine vint à Mexico.

A l'issue de deux jours de discussions passionnées où chacun put faire valoir ses arguments, où des solutions d'apaisement furent recherchées, la Commission exécutive vota à l'unanimité l'envoi du télégramme suivant à tous les membres du Comité International Olympique :

"EN RAISON DE TOUTES LES INFORMATIONS QUE LA COMMISSION EXECUTIVE A RECUES AU COURS DE SA REUNION SUR L'ACTUEL CLIMAT INTERNATIONAL, CELLE-CI EST DE L'AVIS UNANIME QU'IL NE SERAIT POINT JUDICIEUX QU'UNE EQUIPE SUD-AFRICAINE PARTICIPAT AUX JEUX DE LA 19e OLYMPIADE. EN CONSEQUENCE, LA COMMISSION EXECUTIVE RECOMMANDE VIVEMENT QUE VOUS APPUYEZ SA PROPOSITION UNANIME DE RETIRER L'INVITATION FAITE POUR CES JEUX. CE VOTE POSTAL VOUS EST SOUMIS EN ACCORD AVEC LA REGLE NO 20. VEUILLEZ REPENDRE IMMEDIATEMENT PAR TELEGRAMME CIO LAUSANNE."

EVERY BRUNDAGE

Le mercredi 24 avril à 16 heures, M. Avery BRUNDAGE, président du Comité International Olympique a donné une conférence de presse au Château de Vidy. C'était la première déclaration officielle concernant le vote des membres du Comité International Olympique après la recommandation de la Commission Exécutive de retirer l'invitation que l'Afrique du Sud avait reçue afin de participer aux Jeux de la XIXe Olympiade.

Le Président a déclaré :

Il faut bien spécifier que le Comité International Olympique, en adoptant cette recommandation, ne cède à aucune menace ou pression de quelque sorte de la part de ceux qui ne comprennent pas la véritable philosophie olympique. Le terme boycottage n'est pas un mot utilisé dans les milieux sportifs.

La Commission Exécutive était placée devant une profonde divergence de l'opinion publique mondiale, qui menaçait de faire éclater la famille olympique et de compromettre le succès des Jeux de la XIXe Olympiade. Il était indispensable qu'une décision fût prise immédiatement et si possible à l'unanimité.

Le seul point sur lequel les neuf membres de la Commission Exécutive soient tombés d'accord, au cours des longues discussions, fut qu'étant donné la situation explosive du monde actuel et les vilaines démonstrations, émeutes et autres violences survenues dans de nombreux pays au cours des soixante derniers jours, il y avait un réel danger à laisser une équipe sud-africaine venir aux Jeux.

Dans le télégramme rédigé soigneusement, qui fut envoyé à tous les membres du Comité International Olympique au terme des deux jours entiers de discussions passionnées mais sérieuses, vous ne trouverez aucune critique sur Mexico, aucune critique sur l'Afrique du Sud et aucune critique sur le Comité International Olympique. Il n'y a eu aucune suspension ni exclusion; il n'y a pas eu non plus de points de légalité soulevés. De tels procédés sont étrangers au monde du sport qui a comme principe le fair-play de la sportivité, mais il s'agissait de préserver le Mouvement Olympique, un des plus précieux et des plus puissants instruments de notre civilisation. Il fallait être réaliste. Les faits qu'ils soient justes ou non, doivent être regardés en face.

Puisque notre principal souci va à la réunion de la jeunesse des 125 pays qui prennent une part active au Mouvement olympique,

nous regrettons profondément les conséquences que devront supporter les concurrents qui avaient eu l'espoir de prendre part à ce grand Festival de la Jeunesse de Mexico. C'est un triste commentaire sur l'état actuel du monde.

Tous les suffrages ne nous sont pas encore parvenus. Le vote n'est donc pas encore terminé. Il y aura une autre déclaration demain. Aujourd'hui, nous avons 13 bulletins négatifs et 41 bulletins positifs, quant au retrait de l'invitation.

* *
 *
 *

Le résultat final du vote a été :

47 en faveur
16 contre
8 abstentions

* *
 *